

La recherche sur le cancer ? Une vérité qui fait mal.

Quand l'Europe consacre 3,76 euros par personne à la recherche sur le cancer, les Etats-Unis en dépensent 17,63, soit cinq fois plus. En pourcentage du PIB, les Européens dépensent encore quatre fois moins que les Américains : 0,0163 %, contre 0,0578 %. Et il ne s'agit que de l'Europe des 15 ; si l'on se réfère à l'Europe des 25 - depuis mai 2004 -, l'investissement par personne tombe à 2,56 euros. Ces chiffres à eux seuls suffisent à dire l'ampleur du problème. Ils ont été présentés lors d'une conférence de presse, à Londres, du Forum européen des directeurs de recherche sur le cancer (European Cancer Research Managers, Ecrm), créé en 2001 pour promouvoir les réseaux et la coopération entre les instances nationales de financement et ceux qui prennent les décisions stratégiques. L'étude menée par l'Ecrm et financée par la Commission européenne a identifié 139 sources non commerciales de financements en Europe. Elle montre la place du secteur associatif : plus de la moitié des recherches sont financées par le secteur caritatif.

Quantitativement, la distance avec les Etats-Unis est encore plus grande qu'on ne le pensait. Qualitativement, c'est surtout la recherche clinique et celle sur la prévention qui sont les moins bien loties, alors que la recherche fondamentale est proportionnellement mieux dotée : 41 % des financements vont à la biologie, 20 % seulement aux traitements et 4 % à la prévention, contre, respectivement, 25 %, 25 % et 9 % aux Etats-Unis. Le soutien financier manque au niveau de l'Europe, mais aussi au niveau de certains pays, puisque l'on observe de grandes variations. En 2002-2003, c'est la Grande-Bretagne qui a dépensé le plus pour cette recherche, avec 388 millions d'euros, dont 90 millions venant de la Commission européenne. Elle est en tête en proportion du PIB (0,0267 %), suivie par la Suède, l'Allemagne, la France et les Pays-Bas.